

- [3] Behrendt S, Wittchen H-U, Höfler M, Lieb R, Beesdo K. Transitions from first substance use to substance use disorders in adolescence: is early onset associated with a rapid escalation? *Drug Alcohol Depend* 2009;99:68–78.
- [4] Parker G, et al. The development of a refined measure of dysfunctional parenting and assessment of its relevance in patients with affective disorders. *Psychol Med* 1997;27:1193–203.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.196>

P007

Tempérament affectif et alcoolodépendance : influence de la dépression

C. Guldner*, M. Mohamed, X. Laqueille, M.C. Bourdel, A. Dervaux

Centre hospitalier Sainte-Anne, Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kroguldner@yahoo.fr (C. Guldner)

Contexte Une étude préliminaire a évalué la fréquence des tempéraments affectifs décrits par Akiskal et al. [1] dans une population de patients alcoolodépendants [2]. Dans cette étude, le score moyen à la sous-échelle du tempérament dépressif était significativement plus élevé dans un groupe de sujets alcoolodépendants par rapport à un groupe de témoins [2]. Les objectifs de notre étude étaient :

- déterminer si la dépression pouvait influencer le lien entre tempérament dépressif et alcoolodépendance ;
- comparer les tempéraments entre un groupe de patients alcoolodépendants déprimés et un groupe de patients alcoolodépendants non déprimés.

Méthode Cent dix-huit patients, consultant consécutivement, de juillet 2014 à mars 2015, dans le service d'addictologie de l'hôpital Sainte-Anne (Paris) pour alcoolodépendance, ont été inclus dans l'étude. Un groupe de sujets alcoolodépendants déprimés ($n=38$) a été comparé à un groupe de sujets alcoolodépendants non déprimés ($n=80$). Ils ont été évalués à l'aide de l'auto-questionnaire Temperament Evaluation of Memphis, Pisa, Paris and San Diego (TEMPS-A), à 39 items, explorant les cinq sous-échelles du tempérament affectif :

- cyclothymique ;
- dépressif ;
- irritable ;
- hyperthymique ;
- anxieux [3].

Les troubles psychiatriques associés ont été évalués à l'aide du MINI et de l'échelle de dépression de Beck, à 13 items.

Résultats Le score total moyen à l'auto-questionnaire TEMPS-A était plus élevé dans le groupe des patients alcoolodépendants déprimés que dans le groupe des patients alcoolodépendants non déprimés (respectivement scores moyens : $19,24 \pm 5,73$ vs $14,25 \pm 6,41$, $p < 0,001$). Les scores moyens aux sous-échelles dépressive, cyclothymique et anxieuse étaient significativement plus élevés dans le groupe de patients alcoolodépendants déprimés. En revanche, il n'y avait pas de différences significatives pour les sous-échelles irritable et hyperthymique.

Conclusion La dépression peut constituer un facteur de confusion dans le lien retrouvé antérieurement entre tempérament dépressif et l'alcoolodépendance.

Mots clés Tempérament affectif ; Alcoolodépendance ; Dépression ; TEMPS-A

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Akiskal HS, Hirschfeld RM, Yerevanian BI, et al. the relationship of personality to affective disorders. *Arch Gen Psychiatry* 1983;40:801–10.

- [2] Mohamed Abdallah M, Laqueille X, Morvan Y, Krebs MO, Bourdel MC, Dervaux A. Tempérament affectif et alcoolodépendance : différences homme-femme. *Encéphale* 2015;41 Suppl.:102–3.
- [3] Krebs MO, Kazes M, Olié JP, et al. The french version of the validated short TEMPS-A: the temperament evaluation of Memphis, Pisa, Paris and San Diego. *J Affect Disord* 2006;96:271–3.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.197>

P008

Impulsivité et fonctions exécutives dans l'alcoolodépendance : étude en neuroimagerie

N. Cabé^{1,2,3,4,5,*}, C. Lannuzel^{1,2,3,4}, C. Boudhent^{1,2,3,4,5}, L. Ritz^{1,2,3,4}, S. Segobin^{1,2,3,4}, F. Vabret^{1,2,3,4,5}, F. Eustache^{1,2,3,4}, H. Beaunieux^{1,2,3,4}, A.-L. Pitel^{1,2,3,4}

¹ Inserm U1077, Caen, France

² Université de Caen Basse-Normandie, UMR-S1077, Caen, France

³ École pratique des Hautes-Études, UMR-S1077, Caen, France

⁴ Centre hospitalier universitaire, Caen, France

⁵ Centre hospitalier universitaire, service d'addictologie, Caen, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : nicolas.cabe@gmail.com (N. Cabé)

Introduction L'impulsivité, souvent décrite comme élevée chez les patients alcoolodépendants (AD), est un concept complexe qui jouerait un rôle important dans le développement de l'AD [1] et augmenterait les risques de rechutes [2]. L'impulsivité est considérée, selon les auteurs, comme un facteur de vulnérabilité psychopathologique ou comme une conséquence de l'AD [3] potentiellement en lien avec l'altération fréquemment observée des fonctions exécutives. Les liens spécifiques entre impulsivité et anomalies cérébrales chez les sujets AD n'ont que très peu été étudiés à l'heure actuelle [4]. Cette étude a pour objectif d'étudier les liens entre impulsivité et fonctions exécutives dans l'alcoolodépendance.

Méthodes Cinquante-sept patients AD sans complications neurologiques et 44 volontaires sains (VS), appariés en âge, sexe et années de scolarité, ont bénéficié d'une batterie de tests évaluant les fonctions exécutives. L'impulsivité a été mesurée par une échelle d'auto-évaluation (Barratt Impulsiveness Scale). Parmi ces 101 sujets, 21 AD et 15 VS ont bénéficié d'une IRM cérébrale 3T.

Résultats Les AD déclaraient une impulsivité plus importante que les VS, et présentaient une altération de leurs fonctions exécutives. Seule l'inhibition était associée à l'impulsivité lorsque les deux groupes étaient examinés ensemble. Les AD présentaient une atrophie cortico-sous-corticale et des corrélations négatives entre impulsivité et volume de substance grise ont été retrouvées dans les régions frontales, préfrontales, et insulaires.

Conclusion Nos données suggèrent que l'impulsivité serait en partie liée à l'inhibition. Chez les AD, l'impulsivité serait donc à la fois pré-morbide et en lien avec l'altération des processus d'inhibition due à la consommation chronique d'alcool. Les atteintes cérébrales des AD pourraient être à l'origine de difficulté à s'autoévaluer et d'une atteinte de la métacognition.

Mots clés Impulsivité ; Alcoolodépendance ; Fonctions exécutives ; Inhibition ; Métacognition ; Neuroimagerie

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Noël X, Brevers D, Bechara A. A neurocognitive approach to understanding the neurobiology of addiction. *Curr Opin Neurol* 2013;23(4):632–8.
- [2] Lejuez CW, Magidson JF, Mitchell SH, Sinha R, Stevens MC, de Wit H. Behavioral and biological indicators of impulsivity in the development of alcohol use, problems, and disorders. *Alcohol Clin Exp Res* 2010;34(8):1334–45.